

Note d'intention

Air-Mer-Espace

Si loin, si proche
(titre provisoire)

Exposition présentée au musée de l'Air et de l'Espace, Paris-Le Bourget

demi-octobre 2027 à juin 2028



Scaphandres utilisés sous la mer et dans l'espace et combinaison stratosphérique de pilote de Mirage III

Commissariat et conseil scientifique

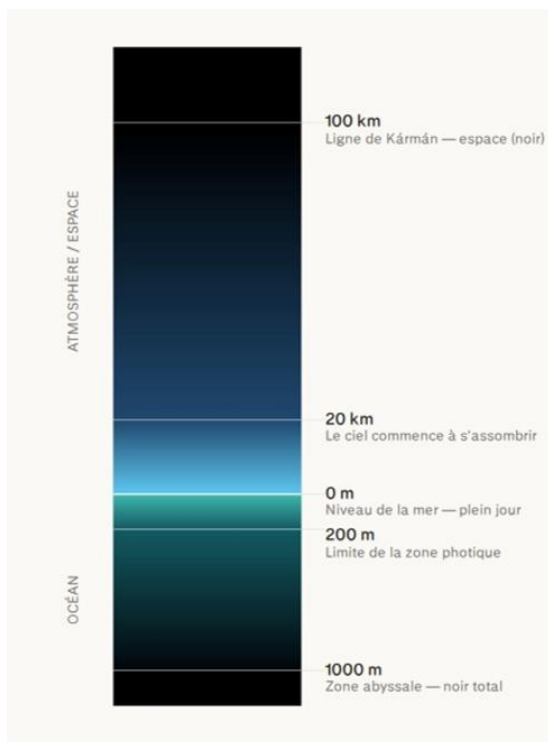
Le commissariat sera assuré par Marie-Laure GRIFFATON, conservatrice générale, directrice du département scientifique et des collections et Taslima GAILLARDON, conservatrice du patrimoine, chargée des collections d'aérostation.

Le conseil scientifique sera composé d'experts du monde maritime, aérien et spatial opérant dans des domaines scientifiques, techniques, juridiques et éthiques.

Propos de l'exposition

Comment des hommes et des femmes ont-ils progressivement perçu deux univers inaccessibles et fantasmés, l'espace et les abysses, comme des domaines d'exploration, d'exaltation et de découverte ? Comment ont-ils utilisé certaines technologies issues du monde maritime dans l'univers aérien ? Comment ont-ils transféré et adaptés des technologies aéronautiques pour développer des bateaux ? Avec cette exposition, nous montrons les différences de ces deux univers mais aussi leurs similitudes qui s'expliquent par le fait qu'ils soient composés de fluides. C'est grâce à l'évolution des sciences et des techniques, au fil des siècles, que ces contrastes et ces similitudes se sont révélées. Ces zones, considérées dans un premier temps comme vierges, des espaces de liberté absolue, posent finalement des questions éthiques liées à la surexploitation et à l'appropriation.

Le parcours propose de croiser les similitudes de deux milieux fluides qui conduisent à deux épopées techniques et humaines nées de la même ambition, naviguer entre les univers. Des premiers aérostats aux porte-avions modernes, du rêve d'Icare à la plongée du sous-marin *Téméraire*, elle interroge la façon dont l'être humain s'est évertué à s'acclimater à deux environnements extrêmes et hostiles, et les responsabilités que cette maîtrise engage aujourd'hui.



Une zone sombre, extrême, exceptionnelle : abysses/Espace

Une zone claire, connue, maîtrisée : la mer, plus quotidien, plus viable

Nous invitons les visiteurs à revivre l'enthousiasme des pionniers ; le risque des premiers amerrissages, l'ivresse des profondeurs, pour mieux interroger ce que nous ferons, demain, de ces deux aires.

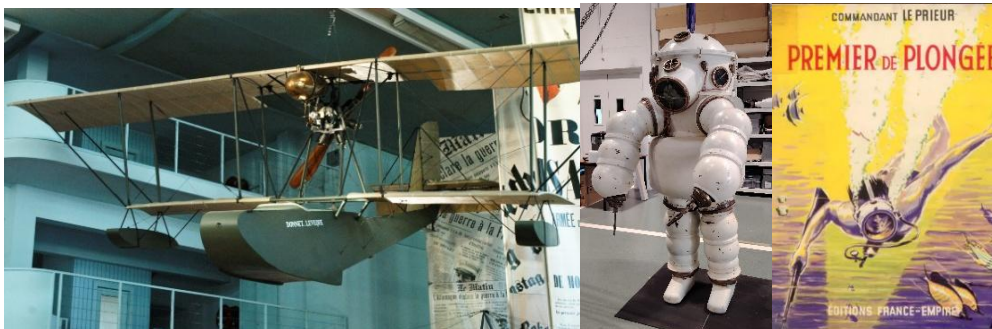
Le visiteur déambule dans un environnement sensible, technique et poétique à travers deux siècles de découverte, et s'interroge : saurons-nous préserver ce que nous avons rêvé de connaître ? Cette exposition traitera de thématiques liées à l'histoire des techniques et des sciences, tout en apportant une dimension onirique, éthique et artistique, propice au questionnement sur l'avenir de ces deux univers fragiles et menacés.



Overview effect

Les éléments présentés

L'exposition sera composée d'objets (maquettes, affiches, tableaux, scaphandres, tenues de vol, objets de plongée, instruments scientifiques, photographies...) des collections du musée ou empruntés à différentes institutions telles que le musée national de la Marine. Certains objets seront de très grandes dimensions.



Hydravion à coque Donnet-Lévêque n°01 (10 m x 8 m), scaphandre Neufeldt et Kuhnle du musée national de la Marine

Elle présentera également des projections audiovisuelles (documentaires, extraits de films, témoignages, d'acteurs (astronautes, scientifiques, marins...)). Cinq ou six vidéos présenteront de manière ludique et pédagogique des expériences utiles pour comprendre les phénomènes scientifiques et techniques évoqués dans l'exposition (gravité, pesanteur, portance, viscosité...).

Elle nécessitera des repères signalétiques pour se situer dans le temps et sur une échelle d'altitude et de profondeurs.

Forme et approche souhaitée

Conçue comme un parcours chrono-thématique l'exposition en partie immersive prend en compte des notions d'infini, de rêve et de contrainte, d'adaptation de l'être humain à des zones hostiles aux conditions de vie extrêmes. Elle intégrera une approche poétique et sensible pour donner à ressentir autant qu'à comprendre ce que le ciel, la mer et l'espace ont encore à nous apprendre.

Il s'agit de trouver le bon équilibre entre la mise en valeur des objets, leur mise en contexte par l'environnement visuel et la présentation des éléments numériques (projections d'extraits de films, de documentaires, de témoignages, de capsules vidéo à caractère pédagogique...).

Une exposition, plusieurs lieux

Une des contraintes de ce projet est l'espace disponible pour l'exposition temporaire qui se trouve à deux endroits distincts dans le musée (voir plans). Il faudra prévoir des éléments signalétiques pour guider les visiteurs d'une salle à l'autre (voir plan).

Par ailleurs, certains items de l'exposition sont actuellement présentés dans le parcours permanent ou sur le tarmac (l'hydravion de Fabre, le caisson Paul Bert, la nacelle du dirigeable *La France*, la capsule *Soyouz*, *Le Canadair C 145*). Il sera impossible, du fait de leur taille, de les déplacer. Il faudra donc prévoir la mise en place de cartels spécifiques, d'une signalétique d'identification et ils devront figurer dans un document de visite comprenant notamment un plan de repérage des différentes composantes de l'exposition.



Hydro-aéroneur Fabre et Caisson Paul Bert (2 m x 2,5 m), pièces clés de l'exposition qui restent à leur emplacement dans la grande galerie et Canadair CL 125 exposé sur le tarmac

Une exposition adaptable

L'exposition doit être adaptable en fonction des espaces et des thématiques des lieux dans laquelle elle pourrait être présentée (CCSTI, musées...). Pour les illustrations, textes... solidaires des murs et qui ne pourraient être déplacés, il sera indispensable de fournir des fichiers graphiques imprimables. Les éléments les plus emblématiques et spécifiques doivent être déplaçables (exemple : modules conçus et fabriqués pour accueillir les audiovisuels ou vidéos pédagogiques).

Les thématiques

L'exposition aborde trois thématiques principales :

1. Si loin, si proche : des différences et des similitudes

- Comment des hommes et des femmes ont progressivement perçu deux milieux fantasmés et inaccessibles, l'espace et les abysses, comme des univers d'exploration, d'exaltation et de découverte ?
- Comment ils se sont adaptés à ces environnements extrêmes et hostiles a priori très différents mais qui présentent cependant de nombreuses similitudes (perte de repères, problématiques du manque d'oxygène, de la pression ou de l'apesanteur, de l'obscurité, des températures, de l'isolement, de la promiscuité...)?
- Comment travailler sous l'eau et dans l'Espace ?



Carta Marine d'Olaus Magnus (1539), Bouteille pour l'espace d'Octave de Gaulle (à confirmer), Thomas Pesquet Alpha Mission ISS

2. Des complémentarités et des collaborations entre monde maritime, aérien et spatial

- Pourquoi les marins ont-ils eu une telle implication dans les débuts de l'aérostation et de l'aviation ?
- Comment les observations et recherches scientifiques ont permis aux marins et aviateurs de mieux connaître leur environnement et de sécuriser les navigations dans les airs et sur les mers ?
- Comment ingénieurs et techniciens ont fait évoluer formes et équipements en favorisant les transferts de technologie entre les domaines maritime et aérien et en optimisant ainsi les performances des aéronefs puis des navires ?
- Comment les complémentarités et collaborations entre monde maritime, aérien et spatial ont permis de répondre à de nouveaux besoins : secourir en mer, transporter des passagers dans des territoires isolés, ravitailler des populations ou défendre des zones dépourvues de pistes d'atterrissage...



Assiette humoristique : ballon dirigeable poisson/Hydroptère / Test en soufflerie

1. Trois espaces qui incarnent une même fragilité et un questionnement sur leur avenir

- La pollution de l'espace et de la mer (continents de plastiques, hydrocarbures, débris spatiaux) ;
- La surexploitation et la compétition internationale pour l'appropriation de ces mondes ;
- La problématique du contrôle des usages et du nécessaire respect d'un droit international à conforter au service de l'intérêt commun.

Cette partie s'appuiera notamment sur des œuvres d'art contemporain, des affiches, des journaux et des extraits de discours.



Caroline Corbasson, collection MAE / Otobong Nkanga, Unearthed – Abyss, 2021 (à solliciter)

